

La paroisse Sainte-Jeanne de Chantal a 50 ans

Sainte Jeanne de Chantal, cette sainte qui a donné son nom à notre paroisse, qui est-elle ? Il est bon ici de le rappeler : née en 1572 à Dijon, elle était la fille du président du Parlement de Bourgogne, Bénigne Fremyot. Toute petite fille, elle était déjà très pieuse. A 20 ans, elle épousa le baron de Chantal, parent de M^{me} de Sévigné à qui elle donna quatre enfants. Huit ans plus tard, déjà, elle devint veuve. Elle dirigea alors avec patience et humilité la maison de son beau-père, homme fantasque et dominé par une servante acariâtre. Ses enfants élevés, elle décida de consacrer sa vie à Dieu. En 1616, sous la conduite de saint François de Sales, elle fonda l'ordre de la Visitation qui, après avoir été destiné à soigner les malades, devint peu à peu contemplatif. Elle mourut en 1641 et fut canonisée en 1767.

Après avoir évoqué la destinée de notre sainte patronne, remontons maintenant un peu aux sources mêmes de notre paroisse.

Peu après le début du siècle...

En 1919 déjà, Mgr Eugène Petite, alors vicaire général de Genève, rencontra le pape Benoît XV et lui parla des œuvres catholiques du canton. Convaincu, le pape accorda un appui personnel pour la construction d'une église et la fondation d'une nouvelle paroisse desservant les quartiers des Charmilles et de Saint-Jean.

C'est ainsi qu'un terrain de 18 000 m² fut acheté pour le prix de 305 000 fr. La moitié de ce terrain fut dévolue au petit séminaire Saint-Louis, alors très à l'étroit dans un immeuble sis à la rue de la Servette. Saint-Louis fit donc construire en 1920 un immeuble et s'y installa en décembre 1921, ceci grâce aux largesses de Benoît XV.

Malheureusement, la pénurie de prêtres (déjà) empêcha la construction de la nouvelle chapelle et il fallut attendre 1930, au moment où les premiers élèves du petit séminaire avaient terminé leurs études, pour commencer la construction. De même, des tracasseries administratives diverses retardèrent également le début des travaux. Le premier coup de pioche fut finalement donné le 28 octobre et moins d'une année après, le 10 octobre 1931, pour être précis, M. le chanoine Pierre Tachet bénissait la chapelle et les salles paroissiales.

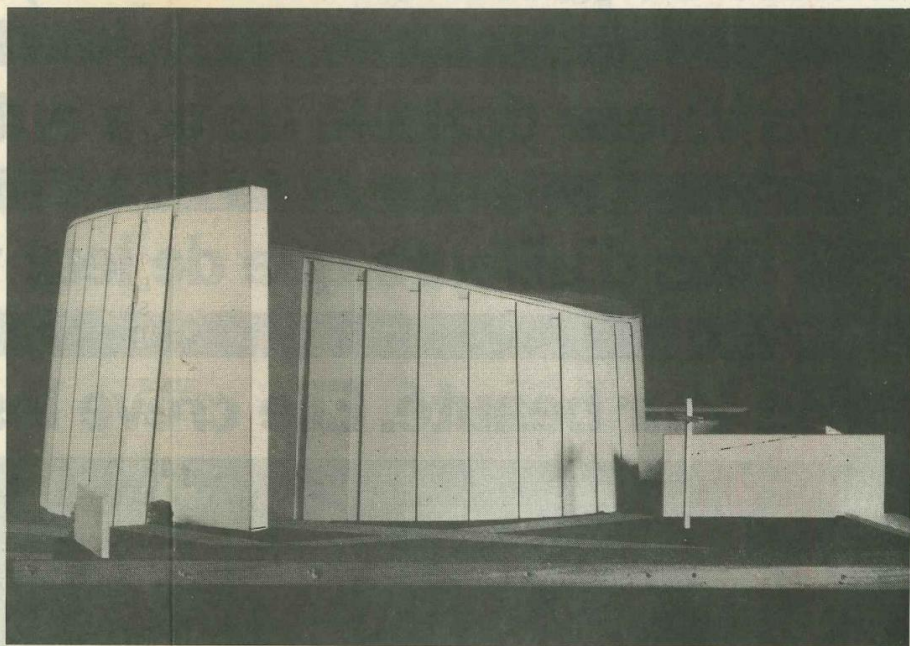
En moins de 20 ans la chapelle fut trop petite

En 1949, le nombre de catholiques rattachés à cette paroisse atteignit les 4000. Il fallut se rendre à l'évidence, l'église elle-même devenait trop petite.

C'est ainsi que M. Roger Bordignon fut chargé de mener à bien le projet d'agrandissement. Désormais, 400 personnes pouvaient participer, assises, aux cérémonies, grâce notamment à la tribune qui n'était que légèrement surélevée et qui était utilisable à toutes les messes. Mais la paroisse était endettée et les fresques qui devaient illustrer le chemin de Croix restèrent à l'état de projet.

Quand la Confédération cherche à acheter du terrain

De 1949 à 1960, la paroisse voyait doubler le nombre de ses fidèles. A nouveau l'église était trop petite. Parallèlement, la Confédération cherchait un terrain destiné à l'administration des PTT. La paroisse vendit donc une partie de son terrain à la Confédération et le petit séminaire de Saint-Louis, devenu lui aussi trop petit, déménagea à Corsier dans des locaux modernes et adaptés à la vie actuelle. Grâce à l'argent touché pour cette vente, il fut décidé de construire une troisième église, celle que tout le monde connaît aujourd'hui. Elle fut terminée en 1969, le 11 mai. Cette



année-là, environ 90 enfants, à cette date, reçurent pour la première fois le Corps du Christ.

La nouvelle église enfin consacrée

Ce n'est que le 21 janvier 1979, cependant, que la nouvelle église fut consacrée par Mgr Pierre Mamie, lors d'une grande et belle cérémonie qui rassembla tous les paroissiens et anciens paroissiens qui avaient travaillé et contribué à la vie de la paroisse, entourant notamment M. l'abbé Durouvenoz, dernier curé de l'ancienne paroisse et premier curé de la nouvelle.

La vie de la paroisse aujourd'hui

Actuellement, la paroisse compte environ 9000 fidèles. Bien que la pratique dominicale ne soit pas très élevée, on constate que de nombreux groupements participent activement à la vie de la paroisse. Le premier à citer est, sans aucun doute, la chorale qui fête cette année également son cinquantième anniversaire. Pour marquer ce demi-siècle d'existence elle a donné un concert liturgique le 13 novembre, concert unanimement apprécié par tous ceux qui y ont assisté.

D'autres groupes se réunissent également régulièrement : le Conseil de

paroisse, qui s'occupe plus spécialement des questions administratives, le Conseil de communauté, travaillant aux problèmes pastoraux, le Comité de kermesse, organisant les loisirs, les deux communautés de quartier, les enfants de cœur, réunissant 50 enfants, filles et garçons, les catéchistes, dont le dévouement n'est pas à démontrer et dont le but est de faire connaître et aimer notre Seigneur Jésus-Christ, tant aux petits enfants qu'aux adolescents, le groupe de réflexion sur la Bible, les membres du groupement œcuménique, sans oublier les scouts occupant des éclaireuses, des éclaireurs et des louveteaux. Mentionnons également tous ceux qui participent à la vie paroissiale d'une façon plus individuelle, soit pour des travaux administratifs, soit pour visiter des malades ou des personnes âgées. Tous ces groupements et personnes œuvrent pour que la paroisse Sainte-Jeanne de Chantal soit une communauté vivante et accueillante.

Un recrutement difficile

Cependant, les meilleures volontés s'essoufflent et les groupements mentionnés ci-dessus auraient besoin de sang frais afin de décharger les responsables souvent en place depuis de longues années. Toutes les activités relatives à la vie paroissiale sont passionnantes et il serait bon que ceux qui liront cet appel et qui ont peu de temps libre en prennent conscience et l'accordent à leur communauté paroissiale.

Les fêtes du cinquantenaire

En 1981, plusieurs manifestations ont été mises sur pied pour marquer ce demi-siècle d'existence de notre paroisse. Il y a eu le loto, la grande loterie au printemps, la kermesse en septembre et enfin le concert liturgique dont il a déjà été question plus haut. Le 5 décembre, une journée de réflexion rassemblera toutes les personnes engagées dans la paroisse, à quelque titre que ce soit. Elle permettra, avec le concours du Père J.-B. Livio, de faire le point sur les actions entreprises jusqu'à ce jour et sur les actions qu'il reste à entreprendre.

Nous n'en resterons pas là puisque nous convions tous ceux, paroissiens ou non, qui sont attachés à Sainte-Jeanne de Chantal, à venir participer à la messe concélébrée, le dimanche 13 décembre, à 10 h. Cet office sera suivi d'un apéritif permettant de créer ou recréer le dialogue et enfin un grand repas paroissial sera servi dans les salles.

Pour ceux qui sont intéressés par le repas, nous signalons que les cartes de repas sont en vente à la cure, 3, av. d'Aire, et le seront jusqu'au 9 décembre inclus.

Sainte-Jeanne de Chantal a cinquante ans, c'est encore une paroisse toute jeune, car qu'est-ce qu'un demi-siècle face à l'éternité ?

